

DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME

La Transfiguration (S. Math., xvii).

I. L'auréole resplendissante dans laquelle Jésus-Christ apparaît aux apôtres sur la montagne du Thabor nous présente le type sublime de l'homme régénéré. De même que Moïse dut construire le tabernacle du désert d'après le modèle qui lui fut montré sur la montagne, de même le chrétien, tabernacle vivant de Dieu, doit être transfiguré à l'image de Jésus-Christ. C'est le grand travail de la vie de tendre, par des transformations successives, à l'auguste ressemblance qui changera l'homme terrestre en homme céleste ; par conséquent, le mystère du Thabor ne nous révèle pas seulement notre gloire future ; il se rapporte aussi à la sanctification de la vie présente, et nous en montre les merveilleux effets.

Courage donc, ô mon âme ! regarde en haut et contemple avec une sainte espérance la béatitude immortelle promise à la fidélité.

II. Notre Sauveur, au jour de la Transfiguration, mène ses apôtres à l'écart et se met en prière ; deux actes qui nous apprennent que c'est dans la retraite et dans l'exercice de l'oraison que Dieu se manifeste aux âmes et leur accorde les plus insignes faveurs. " Je la mènerai dans la solitude, nous dit-il par la bouche d'un prophète, et je lui parlerai au cœur. " C'est en effet durant l'oraison que l'âme s'épure et se dégage des entraves terrestres ; elle s'élève graduellement, sur les ailes de la prière, jusqu'à la contemplation de la lumière divine dont les splendeurs rejouissent sur sa face et blanchissent les vêtements de ses pensées. " Pendant que je méditais, s'écrie David, le feu de mon âme s'est embrasé ! "

Heureux donc ceux que Jésus, par les prévenances de sa grâce, a éloignés des vanités du Monde ! Heureux ceux qui goûtent la secrète onction de son amour ! Heureux ceux qui acceptent les épreuves du Calvaire et se rendent dignes de jouir éternellement de la gloire du Thabor !